

Revue bibliographique, 2e semestre 1904 et 1er semestre 1905

Israël Lévi

Citer ce document / Cite this document :

Lévi Israël. Revue bibliographique, 2e semestre 1904 et 1er semestre 1905. In: Revue des études juives, tome 50, n°100,1905. pp. 265-290;

https://www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1905_num_50_100_6623;

Fichier pdf généré le 13/05/2024

BIBLIOGRAPHIE

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

2^o SEMESTRE 1904 ET 1^{er} SEMESTRE 1905

(*Les indications en français qui suivent les titres hébreux ne sont pas de l'auteur du livre mais de l'auteur de la bibliographie, à moins qu'elles ne soient entre guillemets.*)

A. Ouvrages hébreux.

אהבה ציון וירושלים ס' Ahawath Zion we-Jeruscholaim. Varianten u. Ergänzungen des Textes des Jerusalemischen Talmuds, von B. Ratner. Traktate Terumoth u. Challa. Wilna, impr. Garber, 1904; in-8^o de 164 p.

Voir plus haut, p. 140.

האשכול Haeschkol, hebr. Sammelbuch für Wissenschaft u. Literatur, hrsg. von I. Günzig. Band V. Cracovie, impr. J. Fischer, 1905; in-8^o de 277 p.

Contient, entre autres : S. Rubin : les mystiques célèbres ; — Ginzberg : Abraham Aboulafia ; — Horodetzki : Joseph Colon ; — Z. Epstein : Nahum Sokolow ; — I. Gelbhaus : Contributions à l'histoire des Samaritains ; — Ben Israël : Moïse Friedlaender ; — S. Margulies : La deuxième édition du *Pahad Yishak*.

דיואן Diwan des Abu-l-Hasan Jehuda ha-Levi, unter Mitwirkung namhafter Gelehrter bearbeitet u. mit einer ausführlichen Einleitung versehen von H. Brody. II. Band : Nichtgottesdienstliche Poesie (Heft III). Berlin, impr. Itzkowski, 1903 ; in-8^o de p. 213-334. (Publications de la Société Mekize Nirdamim.)

הגהות על מסכת זבחים ומנחות Adnotationes criticae ad duos Talm. Bab. Tosephtæque tractatus Sebachim et Menachot. Textum constituit, res explicavit historicamque originem ex fontibus investigavit J. H. Dünner. Francfort, J. Kauffmann, 1905 ; in-4^o de 240 p.

חידושי הרא"ה Chidusche Rabbi Aron Halevy aus Barcelona (lebte im XIII. Säculum). Am Ende Responsen von Rabbiner Schachne aus Lublin (lebte im XVI. Säculum). Husiatyn, Société Dobhebe Sifthe Jeschenim, 1904 ; in-8^o de 46 p.

מלציות ומלציות לקובי נבואות ומלציות. Morceaux choisis des Prophètes et des Hagiographes à l'usage de la jeunesse, par D. Yélin et H. L. Zouté. — Les Petits Prophètes. Jérusalem, impr. Luncz, 1905 ; in-8° de vi + 80 p.

Les éditeurs ont pris les morceaux formant développement et ne présentant pas de difficultés.

לקט יושר Leket Joscher des Joseph b. Mose. Collectaneen seines Lehrers Israel Isserlein. I. Teil. Mit erklärenden Anmerkungen, von J. Freimann. Berlin, impr. Itzkowski, 1903 ; gr. in-8° de 159 p. (Publications de la Société Mekize Nirdamim.)

לקט מדרשים 'ס Recueil de petits midraschim, complets ou fragmentaires, publiés d'après des mss. et diverses éditions, par S. A. Wertheimer. Jérusalem, 1903 ; in-8° de 15 p. — 23 ff.

המעמר « Hammeamer, recueil d'articles dans toutes les branches des recherches sur la Palestine publiés en hébreu dans des livres, annuaires, revues périodiques et journaux, pendant le siècle passé, rédigés et rangés avec appendices, corrections, remarques et tables de matières détaillées par A. M. Luncz. Tome I. » Jérusalem, chez l'éditeur, 1905 ; in-12 de 276 p.

משנה כסף. Weitere zwei Schriften des R. Joseph ibn Kaspi. Die beiden Pentateuch-Kommentare *Tirath Keseph* (oder *Sefer Hassod*) u. *Mazref ha-Keseph*, zum erstenmale hrsg... von Isaac Last. I. Heft. Presbourg, impr. Alkalay, 1905 ; in-8° de x + 176 p.

סדר עולם Le Séder Olam avec commentaires de Jacob Emden, Elie de Wilna et Y. M. Leiner. Varsovie, impr. Landau, 1905 ; in-8° de xvii + 94 p.

M. L. ignore l'édition de B. Ratner, faite d'après les règles de la critique et qui rendait inutile cette nouvelle réimpression.

ס' היתים Sefer ha-Ittim, Ritualwerk des R. Jehuda ben Barsilai aus Barcelona nach Handschriften zum ersten Male hrsg. u. erläutert von Jacob Schor. Berlin, Société Mekize Nirdamim, [en commission chez J. Kauffmann, Francfort], 1903 ; gr. in-8° de p. 193-366.

קבץ דבריו נחמדים Sammelband kleiner Beiträge aus alten Handschriften zum ersten Mal hrsg. vom Vereine « Dobhebbe Sifte Jeschenim ». Husiatyn, impr. Kawalek, 1902 ; in-8° de 32 p.

1. Commentaire du Pitoum Haketoret de David Kimbi ;
2. Commentaire des 13 middot de R. Jacob (?) ;
3. Tosefta du Targoum des Prophètes et des Hagiographes provenant d'un ms. d'Afrique ;
4. Réponse de Maïmonide à Joseph b. Djabir ;
5. *Maasé Nora*, lettre du Mahril.

קבץ על יד Sammelband kleiner Beiträge aus Handschriften. Jahrgang XIX. Berlin, impr. Itzkowski, 1903 ; gr. in-8° de ii + 80 p. (Publications de la Société Mekize Nirdamim.)

קהלת עם פירושי סעדיה Koheleth mit hebräischen Commentar vom Rabbi Saadia Gaon (lebte im X. Säculum), zum ersten Mal hrsg. mit Anmerkungen von David Fränkel. Husiatyn, libr. Dobhebbe Sifte Jeschenim, 1903 ; in-8° de 34 ff.

Il faudrait savoir si ce commentaire est vraiment de Saadia.

הַתּוֹרָה לְכַתּוּבֵיּם וּכְתוּבֵיּם נְבִיאִים וּכְתוּבֵיּם Biblia hebraica adjuvantibus professoribus G. Beer, F. Buhl, G. Dalman, S. R. Driver, M. Löhr, W. Nowack, I. W. Rothstein, V. Ryssel ed. R. Kittel. Leipzig, Hinrichs, 1905 ; in-8° de x + 552 p. (Genèse à Rois).

Texte biblique avec indication de toutes les variantes des passages parallèles et des traductions. Instrument de travail très précieux, qui offre encore cet avantage de n'être pas cher : 4 marks. Le second volume paraîtra en 1906.

הַתּוֹרָה לְכַתּוּבֵיּם וּכְתוּבֵיּם נְבִיאִים עם פירוש מדעי Commentaire critique de la Bible publié sous la direction d'Abraham Cahna. Les Psaumes, par H. P. Chajes. 2^e partie, Ps. 73 à fin. Zitomir, A. Cahna, 1904 ; gr. in-8° de p. 79-302.

2. *Ouvrages en langues modernes.*

ACHELIS (J.). Der religionsgeschichtliche Gehalt der Psalmen mit Bezug auf das sittlich-religiöse Leben der nachexilischen Gemeinde. Berlin, Weidmann, 1904 ; in-4° de 40 p.

ADLER (E.-N.). The Inquisition in Peru. Baltimore, The Lord Baltimore Press, 1905 ; in-8° de 37 p. (Tirage à part des Publications of the American Jewish Historical Society, n° 12.)

ARDITTI (R.). La première année de thèmes hébraïques. [Tunis], chez l'auteur, [1904] ; in-8° de 91 p.

ARDITTI (R.). Un rabbin tunisien au XVIII^e siècle [Haï Taïeb]. Tunis, impr. rapide, 1904 ; 8 p. (Extrait de la Revue tunisienne.)

AYLES (H.-H.-B.). A critical commentary on Genesis II. 4-III. 25. Londres, C.-J. Clay, 1904 ; in-8° de 162 p. (Avec de nombreuses notes additionnelles : Sentences without a copula, the theology of the Jehovist, the monotheism of the Jehovist, the ethical conception of God, on the prefix *ya*, was Jehovah ever the name of a heathen god? prononciation of the name Jehovah, the hebrew tenses.)

BACHER (W.). Die Bibel-u. Traditionsexegetische Terminologie der Amoräer. Leipzig, Hinrichs, 1905 ; in-8° de vi + 258 p. (Die exegetische Terminologie der jüdischen Traditionsliteratur, 2. (Schluss) Theil.)

BÄCK (L.). Das Wesen des Judentums. Berlin, Lamm, 1905 ; in-8° de 167 p.

On lira dans le prochain numéro l'analyse et la critique de cette bonne étude et de celles de MM. Eschelbacher et Former, annoncées plus loin.

BELLÉLI (L.). Un nouvel apocryphe. Livourne, impr. Belforte, 1904 ; in-8° de 23 p.

Cet apocryphe serait le texte dont une partie a été publiée dans cette Revue (t. XI.V, p. 298) par M. Harkavy, une autre par M. Schechter, dans *J. Q. R.*, t. XVI.

BENZINGER (J.). Geschichte Israels bis auf die griechische Zeit. Leipzig, Göschen, 1904 ; in-8° de 158 p.

BERGER (Ph.). Les origines babyloniennes de la poésie sacrée des Hébreux. Paris, Leroux, 1904 ; in-18 de 59 p.

BERLINER (A.). Die altfranzösischen Ausdrücke im Pentateuch-Commentar

- Raschis alphabetisch geordnet u. erklärt. Francfort, J. Kauffmann, 1905 ; in-8° de 21 p.
- BERLINER (A.). Blicke in die Geisteswerkstatt Raschi's. Francfort, J. Kauffmann, 1905 ; 24 p.
- BERTHEAU (E.). Die alttestamentliche Auferstehungshoffnung. Hanovre, Feesche, 1905 ; in-8° de 31 p.
- BEVAN (E.). Jerusalem under the High priests. Five lectures on period between Nehemiah and New Testament. Londres, Arnold, 1904 ; in-8° de 182 p.
- BISCHOFF (E.). Jesus u. die Rabbinen. Jesu Bergpredigt u. « Himmereich » in ihrer Unabhängigkeit vom Rabbinismus dargestellt. Leipzig, Hinrichs, 1905 ; in-8° de 114 p.
- BLEICHRODER (J.). Maimonides Commentar zum Tractat Sanhedrin Abschnitt IV bis V., arabischer Urtext mit... hebr. Uebersetzung, deutscher Uebersetzung u. Anmerkungen. Thèse. Giessen, 1905 ; in-8° de 26 + 11 p.
- BONDI (J.). Der Siddur des Rabbi Saadia Gaon. Francfort, J. Kauffmann, 1904 ; in-8° de 40 p. (Beilage zum Rechenschaftsbericht der Jüdisch-literarischen Gesellschaft.)
- BRANN (M.). Geschichte des jüdisch-theologischen Seminars (Fraenkel'sche Stiftung) in Breslau. Festschrift zum fünfzigjährigen Jubiläum der Anstalt. Breslau, impr. Schatzky [1905] ; in-8° de 209 + LIV p.
- BRULL (A.). Die Mischehe im Judentum im Lichte der Geschichte. Vortrag. Francfort, Hofmann, 1905 ; in-8° de 23 p.
- BUHL (F.). La Société israélite d'après l'Ancien-Testament, traduit et adapté de l'allemand par Bertrand de Centré. Paris, Lethielleux, 1905 ; in-8° de XVI + 220 p.

C'est une heureuse idée que d'avoir fait passer en français l'excellent petit manuel de Frants Buhl, *Die socialen Verhältnisse der Israeliten*. Il comprend les chapitres suivants : Influence du sol sur la situation économique du peuple d'Israël, aperçu sur le développement économique et social des Israélites, la famille en Israël, familles et tribus, leur organisation, le droit de cité, la démographie d'Israël, la propriété foncière, les différentes professions envisagées surtout au point de vue économique, vente et achat, évolution du pouvoir d'achat de l'argent, créanciers et débiteurs, tendance marquée de la législation à réaliser, parmi les Israélites, l'égalité économique et sociale, impôts et contributions. Le traducteur a enrichi l'ouvrage de notes, qui s'appuient de préférence sur des travaux presque exclusivement catholiques ; mais il n'en faut pas moins louer son zèle et son amour de la science et le féliciter de son initiative.

Bulletin de l'Alliance israélite universelle. Deuxième série, n° 29, année 1904. Paris, siège de la Société, 1905 ; in-8° de 230 p.

Indépendamment du compte-rendu de l'Assemblée générale du 13 mai 1904, du rapport excellent du secrétaire sur l'œuvre de l'Alliance pendant l'année 1903-1904, indépendamment encore de la revue de la situation des Juifs en Russie, en Roumanie et en Perse, dans le cours de l'année écoulée, ce bulletin contient un appendice sur la statistique des Juifs dans les pays musulmans. Grâce au concours de ses correspondants, le bureau de l'Alliance est arrivé à réunir des données assez précises. Voici le tableau des chiffres totaux :

Afrique du Nord : Maroc	110.000
— — Algérie	63.000
— — Tunisie	62.500
— — Egypte :	30.000
Turquie d'Europe	189.000
Asie-Mineure	77.500
Archipel	4.500
Crète	646
Mésopotamie	59.000
Syrie et Palestine	79.000
Yémen	35.000
Tripolitaine	18.500
Perse	49.500
Bulgarie	31.000

Soit à peu près : 800.000 âmes.

CALMES (Th.). L'évangile selon saint Jean, traduction critique, introduction et commentaire. Paris, Lecoffre, Rome, typographie de la Propagande, 1904; gr. in-8° de xvi + 485 p.

Nous annonçons ce volume, d'abord parce qu'il nous a été envoyé par l'éditeur, et, ensuite, parce que le commentaire se réfère fréquemment à la tradition juive. L'auteur ne s'est-il pas abusé parfois sur les lumières que projette cette tradition sur la théologie du 4^e Evangile? C'est ce qui semble bien. Ainsi, prétendre que « la notion du Verbe dans cet écrit est conforme à la tradition juive d'après laquelle l'être divin, qui devait fonder le règne messianique, préluait à son avènement depuis l'origine du monde » (p. 87), c'est attacher beaucoup d'importance à un court passage du *Berèschit Rabba* qui est obscur et surtout lui faire dire ce qu'il ne dit pas : jamais le Messie, dans la tradition juive, n'est un être *divin*. « Le *logos* représentant le Messie en tant qu'hypostase divine » n'est pas « un héritage théologique des Juifs » ; aucun des textes bibliques cités ne comporte ce sens, et ce n'est pas le verset 1, 4, de Sira qui tranchera la question, car la traduction grecque qu'on cite communément est sûrement fautive : c'est le syriaque qui a raison. Sira fait l'éloge de la sagesse : Toute sagesse vient de Dieu ; elle existe avec lui de toute éternité. Si le sable de la mer, les gouttes de pluie et les jours de l'éternité sont innombrables, si la hauteur des cieux, la largeur de la terre et la profondeur de la mer sont incommensurables, *combien plus grande encore est la sagesse!* Telle est le développement de la pensée d'après le syriaque, et il est très rationnel. Le traducteur grec, n'ayant pas reconnu le lien qui unit cette énumération à l'éloge de la sagesse, la prend pour un lieu-commun et termine le morceau par cette affirmation inattendue que la sagesse a été créée avant toutes ces choses, imputant à l'auteur un raisonnement absurde, ou plutôt le dédain de tout raisonnement. — Cette tradition juive, le Père C. la cherche jusque dans saint Justin. « Ce que pensaient les Juifs contemporains de la première génération chrétienne sur l'existence et le rôle du Christ avant l'incarnation se trouve clairement exprimé dans les œuvres de saint Justin, en particulier dans le *Dialogue avec Tryphon*. D'après les croyances juives que le célèbre apologiste aime à prendre pour base de son argumentation, parmi les trois messagers célestes qui apparurent à Abraham dans la vallée de Mambré se trouvait le Christ en personne. Les autres patriarches ont eu, comme Abraham, l'unique faveur de voir « Jésus ». Mais c'est surtout avec Moïse, au temps de l'Exode, que le Christ a entretenu un commerce familial, etc. (p. 109-110) ». Que Justin soit seul à attribuer ces idées aux Juifs, alors qu'il n'y en a pas la moindre trace dans les écrits palestiniens, même avant l'ère chrétienne, cela n'est pas pour embarrasser notre commentateur. Il nous répondra peut-être que mettre en balance ces affirmations et le silence des textes juifs, c'est taxer saint Justin de mensonge. Pas nécessairement, car, sous les paroles du fameux apologiste, on devina une transpo-

sition inconsciente. La théologie alexandrine, pour écarter tout anthropomorphisme, avait substitué à Dieu un personnage mystique, et c'est ce substitut que naïvement Justin a baptisé Messie et même Jésus. — C'est avec la même assurance qu'on nous dit encore, sans produire la moindre preuve à l'appui, que l'agneau de Dieu était une « métaphore généralement employée par les Juifs dans un sens messianique ». — Et dans quel but ces efforts désespérés pour rattacher à la tradition juive saint Jean, — qui ne sait même plus que Jésus en parlant aux Juifs s'adressait à ses compatriotes ? — Pour repousser l'hypothèse courante qui fait du 4^e Evangile un pur roman théologique, écrit par un mystique élevé à l'école alexandrine. Le commentaire, d'ailleurs très soigné, du P. C. appartient à la même collection que ceux du P. Lagrange sur les Juges et du P. Condamine sur Isaïe : à la hardiesse de ces auteurs, traitant de la Bible hébraïque, correspond une timidité singulière, lorsqu'il s'agit du Nouveau-Testament. Quelle conclusion tirer de ce contraste ? Nous n'avons pas à nous en préoccuper.

CARDOZO DE BETHENCOURT. Aankomst der Joden te Amsterdam. Ury ha Levy, eerste Haham. Amsterdam, impr. Joachimsthal, 1904 ; 16 p. (Tirage à part du Nieuw israelitisch Weekblad, 6 mai 1904.)

Catalogue of the Hebrew and Samaritan manuscripts in the British Museum, by G. Margoliouth. Part II. Londres, British Museum, 1905 ; in-4^o de 492 p. — dix planches photographiques.

Ce beau volume, admirablement imprimé comme le premier, est consacré aux matières suivantes : Midraschim et sermonnaires hébreux, Talmud et Halacha : Mischna avec ou sans Guemara, Compendia, recueils de Miçwot et décisionnaires, Consultations rabbiniques, ouvrages de halacha karaïte ; recueils liturgiques : haggada, Siddour de Amram Gaon, rituels de prières italiens, français-allemands-polonais, romans et corfiotes, espagnols, nord-africains, orientaux, yéménites et karaïtes. — Un de nos collaborateurs — sans doute, M. Poznanski, qui a rendu compte du premier volume — appréciera cette utile et précieuse publication. Nous noterons, en passant, que pour le n^o 572 du Catalogue — Add. 22.089, M. G. M. ne connaissait pas la description qu'en a faite Ad. Neubauer, dans notre *Revue*, XII, 81 et s. ; il y aurait vu que ce recueil de Consultations, émanant principalement de rabbins du Midi de la France, est le complément d'un autre qui est à la Bibliothèque Bodléienne (n^o 2550 du Cat. Neubauer). Nous en avons parlé, nous aussi, à propos de la communauté de Forcalquier, *ib.*, XLI, 274, d'Isaac, fils de Mardochee Kimhi ou Petit, *ib.*, XLIII, 242, et de Yehiel, fils de Moïse איש חייל. — Autre remarque : on ne voit pas la règle que suit M. G. M. à propos des noms de personnes et des noms de localités qui accompagnent ceux des personnes ; tantôt il les identifie, tantôt il les reproduit simplement, ce qui ferait croire qu'il en ignore l'identification. Or, il ne peut en être ainsi, car généralement ces noms sont connus. — Certains rituels des fêtes sont particulièrement intéressants. Add. 19.664 (n^o 664 du Catal.), écrit probablement en 1291, contient la traduction française (l^o 95) de la première phrase de ארתו אל חצה de la veille du 1^{er} jour de Rosch Haschana, et de מלך אמין de la veille du second jour. Add. 27.071 (n^o 684 du Catal.), Mabzor traduit en judéo-allemand (du xv^e ou du xvi^e siècle). Or. 5472 (690 du Catal.), piout en grec moderne. Or. 6276 (691), élégies du 9 d'ab en italien d'Apulie et en grec. Or. 74 (624), le rituel traduit en italien, au xv^e siècle. — Au n^o 699 (Or. 5466), M. M. imprime ainsi le nom du copiste : גר דמיליין... (?) C'est, sans le moindre doute, Gad דמיליין de Milhau. Le ms. est d'ailleurs un rituel d'Avignon. — N^o 676, p. 346, note, מארקלסרם en Alsace est Markolsheim.

CHARPENNES (L.). La Judée et le judéo-christianisme au 1^{er} siècle. Le royaume de Dieu. Paris, Laval, 1905 ; in-18 de 409 p.

CONSOLO (F.). Un poco più di luce sulle interpretazioni della parola סלה.
Florence, Seeber, 1904 ; gr. in-8° de 20 p. — 15 p. de musique.

COPPENS (U.). Le palais de Caïphe et le nouveau jardin Saint-Pierre
des Pères Assomptionistes au Mont-Sion. Paris, Picard, 1904 ; in-8°
de 95 p.

COSQUIN (E.). Fantaisies biblico-mythologiques d'un chef d'école. M.
Edouard Stucken et le folk-lore. Paris, Lecoffre, 1905 ; in-8° de 36 p.
(Extrait de la *Revue biblique*.)

Très jolie critique du système d'exégèse de Stucken, pour qui « toutes les légendes se ramènent au mythe de la création, et ce mythe c'est la légende primitive de la séparation des premiers parents, le Ciel et la Terre ». La forme la plus complète de la légende a été fixée dans un livre sacré japonais écrit en l'an 712. Le dieu Izanagi et sa femme, la déesse Izanami, les premiers parents, donnent successivement naissance aux îles, montagnes, etc., et à d'autres divinités. Quand Izanami enfante son plus jeune fils, le dieu du feu, celui-ci brûle le sein maternel. Alors le père coupe l'enfant en morceaux. Indignée, Izanami quitte son mari ; elle descend dans le monde inférieur pour y habiter désormais. Izanagi, inconsolable, veut la ramener du monde inférieur, appelé le *Cours d'eau jaune*. Il y suit sa femme et l'invite à revenir dans le monde supérieur. Izanami répond qu'elle y est disposée, mais qu'elle doit auparavant aller chercher la permission des divinités des Enfers ; seulement dans l'intervalle, il ne faut pas qu'il la regarde. Comme elle tarde à revenir, il casse une des dents du peigne qu'il a sur la tête, l'allume, puis regarde. Le spectacle qu'il a sous les yeux est si affreux qu'il prend la fuite. Mais Izanami envoie à sa poursuite des monstres infernaux, auxquels il échappe en leur jetant sa coiffure ; cette coiffure se transforme en grappes de raisin, que les monstres s'arrêtent à ramasser. Puis il leur jette son peigne, qui donne naissance à une forêt de bambous. Comme Izanami se met elle-même à sa poursuite, il arrache un rocher qu'il eût fallu mille hommes pour soulever, et il bloque le passage des Enfers. La déesse lui crie : « J'étranglerai chaque jour un millier de gens de ton pays. » — « Et moi, dit le dieu, j'en ferai naître quinze cents ! » Là-dessus, Izanagi quitte le monde inférieur et se purifie par un bain, avant lequel il dépose successivement sa ceinture, sa jupe, son vêtement de dessus, son pantalon, son chapeau, son bracelet gauche et son bracelet droit. Admirez la méthode de M. Stucken : toute cette légende se retrouve dans l'histoire d'Agar. L'enfant coupé en morceaux, c'est Ismaël ; la séparation des premiers parents, c'est Agar qui quitte Abraham ; la fuite de la première mère dans le monde inférieur, c'est la fuite d'Agar dans le désert ; le cours d'eau jaune, c'est la source où s'arrête Agar ; le premier père qui s'en va pour ramener la première mère, c'est l'ange qui dit à Agar de retourner chez sa maîtresse ; au regard que jette le mari correspond le passage où Agar appelle le puits : puits du vivant qui me voit. Si les autres motifs manquent, peut-être la dispute sur le nombre des vivants et des morts est-elle rappelée par les paroles de l'ange à Agar : « Je multiplierai ta postérité ». Ce n'est pas tout : l'enfant coupé en morceaux n'est pas seulement Ismaël, mais Isaac, dont le sacrifice aurait été consommé et qui aurait ressuscité. La première mère, c'est encore les Israélites, et le premier père, Pharaon. Le déshabillage, c'est celui d'Aaron. M. Cosquin avec une sûreté d'érudition impeccable n'a pas de peine à montrer et que M. S. a trouqué et remanié à sa guise le fameux document fondamental, et qu'il l'a mal compris, et qu'il n'a pas vu, que loin d'être primitif, ce conte est un ramassis de thèmes populaires, réunis avec plus ou moins de gaucherie, et enfin, qu'au lieu de comparer entre eux des ensembles, M. S. se borne à rapprocher des détails, souvent insignifiants. Pour M. C., et nous sommes de son avis, tout cela dénonce de l'hallucination.

CRAMPON (A.). La Sainte Bible, traduite en français sur les textes originaux avec introduction et notes, et la Vulgate latine en regard. 7 volumes. Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie, 1904 ; gr. in-8° de xxxviii + 722 + 814 + 510 + 680 + 954 + 614 + 664 p. à 2 col.

DAVIDSON (A.-B.). The theology of the Old Testament. Ed. by S. D. F. Salmond. Edimbourg, Clark, 1904 ; in-8° de xi + 553 p.

DELATTRE (A.-J.). Autour de la question biblique. Une nouvelle école d'exégèse et les autorités qu'elle invoque. Liège, Dessain, 1904 ; in-16 de iv + 380 p.

DELÉTRA (C.-L.). Recherches sur les vestiges d'un culte des morts chez les anciens Hébreux. Thèse. Genève, 1903 ; in-8° de 108 p.

DERENBOURG (Hartwig). Opuscules d'un arabisant, 1868-1905. Paris, Ch. Carrington, 1905 ; in-8° de vii + 337 p.

A côté d'études diverses concernant l'islamisme ou la philologie arabe, le savant membre de l'Institut a réédité quelques-uns de ses travaux sur la littérature juive, « la Haggadah de la Pâque juive et la miniature espagnole juive à partir de l'an 1300 » (article paru dans le *Journal des savants*), « Adolphe Franck », nécrologie prononcée devant la Société des Études Juives, « les Derenbourg, une famille sémitique de sémitistes », développement des notices données à la *Jewish Encyclopedia*. Enfin, ce volume est enrichi d'une « Bibliographie de H. D. ». — *Moïse Schwab*.

DESTINON (J. v.). Untersuchungen zu Flavius Josephus. Programm. Kiel, 1904 ; in-8° de 35 p.

DONS (M.). The Bible, its origin and nature. Londres, Clark, 1905 ; in-8° de 260 p.

DÖLLER (J.). Geographische u. ethnographische Studien zum III. u. IV. Buche der Könige. Vienne, Mayer, 1904 ; gr. in-8° de xl + 355 p.

DUHM (B.). Die Gottgeweihten in der alttestamentlichen Religion. Vortrag. Tubingue, Mohr, 1905 ; in-8° de 34 p.

DUHM (H.). Die bösen Geister im Alten Testament. Tubingue, Mohr, 1904 ; in-8° de iv + 68 p.

EHRlich (A.-B.). Die Psalmen, neu übersetzt u. erklärt. Berlin, M. Poppelauer, 1905 ; gr. in-8° de vi + 438 p.

Emlékkönyv Bloch Mozes tiszteletére életének kilencvenedik évforduloja alkalmabol kiadjak tanitvanyai. (Recueil de mémoires offert à M. Moïse Bloch, professeur de Talmud au Séminaire de Budapest, à l'occasion de son Jubilé, par ses anciens élèves.) Budapest, Singer et Wolfner, 1905 ; in-8° de xxiv + 243 (en hongrois) + 137 (en hébreu) p.

Encyclopedia (The jewish). T. VII (Italy-Leon), t. VIII (Leon-Moravia) et t. IX (Morawczyk-Philippson). New-York et Londres, Funk et Wagnalls, 1904-1905 ; gr. in-8° de xx + 684 + xx + 685 + xx + 685 p.

EPSTEIN (M.). Prozessuale Rechtsgrundsätze der Juden in biblischer u. u. nachbiblischer Zeit. Eine jurist. quellenmässige Studie zur Streitfrage Bibel oder Babel. Francfort, J. Kauffmann, 1905 ; in-8° de 32 p.

ESCHELBACHER (J.). Das Judentum u. das Wesen des Christentums. Berlin, Poppelauer, 1905 ; in-8° de viii + 172 p.

Estudios de erudicion oriental... homenaje a D. Francisco Codera en su jubilacion del profesorado. Saragosse, impr. Escar, 1904; gr. in-8°.

Dans ce volume M. René Basset a publié un « Extrait de la description de l'Espagne tiré de l'ouvrage du géographe anonyme d'Almería » (p. 619-647). L'auteur, qui a vécu au XII^e siècle, parlant de deux merveilleux bassins qu'on voyait à Tolède, dit : « Ces bassins restèrent dans une seule demeure. Lorsque le roi de Tolède, Alfonse, en eut connaissance, il voulut faire des recherches sur leur mécanisme et ordonna d'enlever l'un d'eux pour examiner comment venait l'eau et comment était son mécanisme. Mais alors le mouvement fut arrêté. Cet appareil fut enlevé et abîmé en l'an 528 (1133-1134). La cause de ce dégât retombe sur *Honain*, fils de *Rabouah*, l'astrologue juif, que Dieu le maudisse, le même qui, en un jour, attira à Tolède tous les pigeons d'Espagne en l'an 527 (1132-1133) et qui informa ce prince que son fils entrerait à Cordoue et la posséderait. Ce Juif voulut découvrir le mécanisme des deux bassins et dit : Je les enlèverai et je les remettrai comme ils étaient, et même mieux. Je les ferai se remplir dans la journée et se vider pendant la nuit. Quand il les eut enlevés, il ne put plus les remettre : il voulait seulement voler le mécanisme. L'un d'eux resta inutilisé et le second demeura comme il était. »

FEINBERG (G.). Tobia b. Elieser's Commentar zu Koheleth... hrsg... samt Einleitung u. Commentar. Thèse. Zurich, 1904; in-8° de 53 + 57 p.

Festschrift zum zweihundertjährigen Bestehen des Israelitischen Vereins für Krankenpflege u. Beerdigung Chewra Kaddischa zu Königsberg i. Pr. Königsberg, impr. Hartung, 1904; in-8° de 76 + LVII + XX + 39 p.; avec de nombreuses planches.

FIEBIG (P.). Altjüdische Gleichnisse u. die Gleichnisse Jesu. Tubingue, Mohr, 1904; in-8° de VII + 167 p.

FOUARD (abbé C.). Les origines de l'Eglise. Saint-Jean et la fin de l'âge apostolique. Paris, Lecoq, 1904; in-8° de XLIV + 343 p.

L'abbé Fouard tient aussi pour les droits de paternité de l'apôtre Jean sur l'Evangile de ce nom; nous n'avons pas à discuter ici la valeur de sa thèse; nous préférons louer le résumé de l'histoire juive au I^{er} siècle qui sert d'introduction au volume. Non que nous partagions toutes les idées exprimées dans ces pages. C'est faire preuve d'une belle ignorance que de dire : « De l'aveu des meilleurs critiques, le livre intitulé *le Testament des douze Patriarches* (avec renvoi à Migne!) a été composé par un judéo-chrétien ». Tous les critiques admettent aujourd'hui que c'est une *œuvre judéo-chrétienne*, c'est-à-dire une œuvre composée à l'origine par un Juif et enrichie plus tard par un chrétien, ce qui n'est pas la même chose. La façon dont il est parlé de la clôture définitive du Canon ne manque pas de saveur. La version des Septante détermine les écrits tenus pour divins dans les écoles de Judée (même la Sagesse, écrite en grec!) un siècle environ avant l'ère chrétienne. Mais les scribes de Jabné ne craignirent pas de purger ce recueil, et leur zèle s'y déploya à l'aveugle. Ceux mêmes qui surent maintenir le Canon tel que nous le trouvons dans la Bible hébraïque étaient sans mission, « n'ayant plus pour les guider l'Esprit qui éclairait l'antique Synagogue (p. 36) ». C'est avec la même intrépidité que, parlant de ces scribes, l'auteur enseigne qu'ils « réduisaient toute religion à la casuistique dont les réponses formèrent le Talmud ». « A côté de ces commentaires aussi outrés que stériles, fleurissait l'Hagada qui s'inspirait des Prophètes, des Psaumes, des poésies bibliques. Les esprits élevés s'y adonnaient de préférence et empruntaient à ce foyer une ardeur et une générosité qui les rapprochaient de leurs frères chrétiens. D'instinct, ils partageaient leur dégoût pour le pharisaïsme hypocrite. Grâce à cette conformité de vue, Hagadistes et Judéo-Chrétiens frayaient volontiers dans le

commerce habituel de la vie, même aux synagogues. Ils y venaient ensemble prier, méditer ». L'abbé F. ne renvoie pas à ses autorités pour ce développement, mais nous pouvons le faire pour lui. C'est l'écho infidèle d'une parole très ingénieuse de notre regretté maître, Joseph Derenbourg. Malheureusement cette opposition entre Halakhistes et Agadistes, comme l'a déjà montré M. Bacher, est un leurre, car ce sont les mêmes rabbins qui s'occupent de *halakha* et de *agada*. Il y a opposition, si l'on veut, entre ces deux disciplines, mais cette opposition se manifestait chez des docteurs qui s'occupaient tout à la fois de *halakha* et de *agada*, tout comme Maïmonide composait tour à tour le *Mischné Tora* et le *Guide des Égarés*.

- FRANKL (O.). Der Jude in den deutschen Dichtungen des 15., 16. u. 17. Jahrhunderts. M. Ostrau, Pappaschek, Leipzig, Hoffmann, 1903 ; in-8° de 144 p.
- FRIEDLÄNDER (M.). Griechische Philosophie im Alten Testament. Eine Einleitung in die Psalmen- u. Weisheitsliteratur. Berlin, Reimer, 1904 ; in 8° de xx + 223 p.
- FRIES (A.). Die Gesetzesschrift des Königs Josia. Leipzig, Deichert, 1903 ; in-8° de vii + 78 p.
- FROHNMEYER u. J. BENZINGER. Bilder-Atlas zur Bibelkunde. 501 Abbildungen mit erläut. Text. Stuttgart, Benziger, 1905 ; gr. in-8° de viii + 188 p.
- FROMER (J.). Das Wesen des Judentums. Berlin, Hüpeden et Mezyn, 1905 ; in-8° de viii + 183 p.
- FUNK (S.). Das Grundprincip des biblischen Strafrechtes nach Maimonides u. Hofrat Müller. Vortrag. Berlin, Poppelauer, 1904 ; 8 p.
- GASSER (J.-K.). Das althebräische Spruchbuch u. die Sprüche Jesu Ben Sira in Bezug auf einige wesentliche Merkmale ihrer historischen Verschiedenheit untersucht. (Thèse). Zurich, 1903 ; in-8° de 270 p.
- GIESEBRECHT (F.). Die Grundzüge der israelitischen Religionsgeschichte. Leipzig, Teubner, 1904 ; in-8° de 132 p.
- GIESEBRECHT (F.). Jeremias Metrik am Texte dargestellt. Gottingue, Vandenhœck et Ruprecht, 1905 ; gr. in-8° de viii + 52 p.
- GINSBURGER (M.). Der israelitische Friedhof in Jungholz. Guebwiller, impr. J. Dreyfus, 1904 ; in-8° de 134 p.
- GINZBERG (L.). The Talmud student. A lecture. Baltimore, Jewish Comment publishing Company, 1905 ; 32 p.
- GLÜCK (R.). Die Scholien des Gregorius Abulfarag Barhebracus zu Genes. 21-50. Exod. 14. 15. Leviticus-Deuteron. u. Josua auf jüdische Quellen untersucht, übersetzt u. mit Anmerkungen versehen. Francfort, J. Kauffmann, sans date ; in-8° de 75 p.
- GRADIS (H.). Judaïsme. Bordeaux, 1903 ; 18 p.
- GRUNWALD (M.). Hamburgs deutsche Juden bis zur Auflösung der Dreigemeinden 1811. Hambourg, Janssen, 1904 ; in-8° de 357 p.
- GUESNON (A.). Talmud et Machzor. Notice sur deux manuscrits hébreux de la bibliothèque d'Arras. Paris, impr. Danzig, 1904 ; in-4° de 24 p.
- GUNKEL (H.). Ausgewählte Psalmen übersetzt u. erklärt. Gottingue, Vandenhœck et Ruprecht, 1904 ; in-8° de x + 270 p.

- HAERING (Th.). Das Verständnis der Bibel in der Entwicklung der Menschheit. Tübingen, Schnürlein, 1905; in-8° de 34 p.
- HALÉVY (J.). Recherches bibliques. Notes pour l'interprétation des Psaumes, les chants nuptiaux des Cantiques, les livres d'Osée, d'Amos, etc. Tome III. Paris, Leroux, 1905; in-8° de v + 877 p.
- HARPER (W.-R.). The structure of the text of the book of Amos. Chicago, University of Chicago Press, 1904; in-4° de 38 p.
- HARPER (W.-R.). A critical and exegetical Commentary on Amos and Hosea. Edimbourg, Clark, 1905; in-8° de CLXXV + 424 p.
- HASTINGS (J.) et SELBIE (J.-A.). Dictionary of the Bible, dealing with its language, literature and contents including the biblical theology. Extra volume containing articles, indexes and maps. Edimbourg, Clark, 1904: XIII + 936 p. + 4 cartes.
- HAUPT (P.). Koheleth oder Weltschmerz in der Bibel. Ein Lieblingsbuch Friedrichs des Grossen verdeutsch u. erklärt. Leipzig, Hinrichs, 1905; in-8° de VII + 36 p.
- HAUSSLEITER. Die Autorität der Bibel. 6 Vorträge. Munich, Beck, 1905; in-8° de 77 p.
- Hebrew Union College annual. Cincinnati, 1904; in-8° de 479 p.

C'est un recueil d'articles dus aux professeurs, élèves et amis du Séminaire israélite de Cincinnati. Notons les mémoires suivants : K. Kohler, The four ells of the halakah and the requirements of a modern jewish theological school; — W. Bacher, Gemara; — G. Deutsch, The year 1903 in jewish history; — Cl. Montefiore, The jewish minister; — L. Grossmann, Religious education in modern judaism; — C. Leviaš, The names of the hebrew vowels, Word studies; — E.-G. Hirsch: In what does the originality of Judaism consist; — M. Silber: Elyah Gaon of Wilna; — M. Lovitch, Isaac Erter; — G. Deutsch, Memorable dates of jewish history (éphémérides juives: pour corser sa liste, M. G. D. a dû y faire entrer le nom de quantité de médiocrités, défuntes ou vivantes, qui ne méritaient guère un tel honneur.) — Ce qui est bien américain, c'est la reproduction des traits, non seulement des professeurs de l'établissement, mais encore des élèves « gradués ».

- HERMANN (J.). Die Idee der Sühne im Alten Testament. Eine Untersuchung über Gebrauch u. Bedeutung des Wortes *Kipper*. Leipzig, Hinrichs, 1905; in-8° de VIII + 112 p.
- HILLESUM (J.-M.). Uri-ha-Levi, de eerste Mohel, Chazzan en Predikant der Portugeesche Joden te Amsterdam in het jaar 1593. Amsterdam, Van Creveld, 1904; in-16 de 51 p. (Tirage à part du Centraal Blad v. Isr in Nederland.)

Critique du travail de M. Cardozo de Béthencourt annoncé plus haut.

- Die Himmelfahrt des Mose, hrsg. von C. Clemen. Bonn, Marcus et Weber, 1904; in-8° de 16 p. (Kleine Texte für theolog. Vorlesungen u. Uebungen, hrsg. von K. Lietzmann, 10.)

- HIRSCH (S.-A.). A book of essays. Londres, Macmillan, 1905; in-8° de XIII + 336 p.

Early english hebraists: Roger Bacon and his predecessors; Johann Pfefferkorn and the battle of the books; Johann Reuchlin, the father of the study of hebrew among christians; Israel, a nation; Jewish philosophy of

religion and Samson Raphael Hirsch; The jewish sibylline Oracles; Some literary trifles, A survey of jewish literature.

- HOBERG (G.). Moses und der Pentateuch. Fribourg-en-Brigau, Herder, 1905; in-8° de XIV + 124 p.
- HOFFMANN (D.). Das Buch Leviticus übersetzt u. erklärt. I. Halbland. Lev. I-XVII. Berlin, M. Poppelauer, 1905; gr. in-8° de VIII + 478 p.
- HÖLSCHER (G.). Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum jüdischen Kriege. Dissertation, Leipzig, Teubner, 1904; in-8° de 85 p.
- HUART (C.). Wahb ben Monabbih et la tradition judéo-chrétienne au Yémen. Paris, Leroux, 1904; in-8° de 24 p.
- JAHN (G.). Das Buch Daniel, nach der Septuaginta hergestellt, übersetzt u. kritisch erklärt. Leipzig, Pfeiffer, 1904; in-8° de XXII + 138 p.
- Jahresbericht (XI.) der israelitisch-theologischen Lehranstalt in Wien für das Schuljahr 1903/1904. Voran geht: Pseudo-Seder Eliahu zuta (Derech Erec u. Pirkè R. Eliezer) nach Editio princeps des Seder Eliahu u. einem Ms., hierzu drei Abschnitte der Pirkè d'Rabbi Eliezer Kap. 39-41, von M. Friedmann. Vienne, 1904; in-8° de 23 + 75 p.
- Jahres-Bericht des jüdisch-theologischen Seminars Fraenckel'scher Stiftung. Zur Gedächtnis-Feier für den Stifter. Breslau, impr. Schatzky, 1905; in-8° de 52 p.
- Jahresbericht (27.) der Landes-Rabbinerschule in Budapest für das Schuljahr 1903-1904. Vorangeht: Die Vormundschaft nach mosaisch-talmudischem Rechte von Moses Bloch. Budapest, impr. Alkalay, 1904; in-8° de 51 + 42 p.
- Jahres-Bericht des Rabbiner-Seminars zu Berlin für 1903/1904. Mit einer wissensch. Beilage von J. Wohlgemuth: Beiträge zu einer jüdischen Homiletik. Berlin, impr. Itzkowski [1905]; in-8° de 107 + 39 p.
- JERABECK (L.). Der alte Prager Judenfriedhof. Prague, Koci, 1904; format album, VIII + 48 p. avec illustrations.
- JOSÈPHE (Œuvres complètes de Flavius), traduites en français sous la direction de Théodore Reinach. Tome III: Antiquités judaïques, livres XI-XV, traduction de Joseph Chamonard. Paris, Leroux, 1904; in-8° de 367 p. (Publications de la Société des Études juives).
- JUNOWITSCH (J.). Die karaischen Fest- u. Fasttage von Samuel ben Moses Hamaarabi. Thèse. Strasbourg, 1904; in-8° de 21 + 35 p.
- KNIESCHKE. Wellhausen nach Schrift u. Inschrift beurteilt. Dresde, Richter, 1904; in-8° de 57 p.
- KÖBERLE (J.). Sünde u. Gnade im religiösen Leben des Volkes Israël bis auf Christum. Munich, Beck, 1905; in-8° de VIII + 685 p.
- KÖBERLE (J.). Das Rätsel des Leidens. Eine Einführung in das Buch Hiob. Gross-Lichterfelde, Runge, 1905; in-8° de 32 p.
- KÖNIG (E.). Im Kampf um das Alte Testament. 3. Heft. Die Babel-Bibel-Frage u. die wissenschaftliche Method. Zugleich Kritik von Delitzsch's III ter Babel-Bibel-Schrift. Gross-Lichterfelde, Runge, 1904; in-8° de 45 p.

KÖNIG (E.). Im Kampfe um das Alte Testament. 4. Heft : « Altorientalische Weltanschauung » u. Altes Testament. Letztes Hauptproblem der Babel-Bibel-Debatte erörtert. Gross-Lichterfelde, Runge, 1905 ; in-8° de 69 p.

KORNFELD (H.). Verbrechen u. Geistesstörung im Lichte der altbiblischen Tradition. Halle, Marhold, 1904 ; in-8° de 36 p.

KRAUSKOPF (J.). Israel a nation, race or people? A discourse. Philadelphie, Temple Keneseth Israel, 1905 ; in-8° de p. 129-147 (séries XVIII, n° 16 et 17, 1905.)

KURTZ (R.). Zur Psychologie der vorexilischen Prophetie in Israel. Pöessneck, Feigenspan, 1904 ; in-8° de v + 102 p.

LABOURT (J.). Le Christianisme dans l'empire perse sous la dynastie Sassanide (224-632). Paris, Lecoffre, 1904 ; in-18 de xix + 372 p.

Nous signalons ce volume parce qu'il intéresse, par plus d'un point, les études juives. On sait que c'est sous la dynastie Sassanide que le Judaïsme a eu son centre en Perse. Tout ce qui peut éclairer l'histoire de la Perse à cette époque éclaire du même coup l'histoire des Juifs de ce pays. L'ouvrage de M. L. est bien fait ; l'auteur est au courant de tout ce qui s'est écrit sur le sujet qu'il étudie. Si, comme il est à prévoir, il est moins bien renseigné sur les documents juifs qui auraient pu lui être utiles, cela n'a point d'importance pour nous, qui lui demandons justement autre chose que ce que rapportent les sources juives. Ainsi M. L. admet que « l'activité missionnaire des premiers chrétiens se restreignit aux colonies juives si florissantes en Babylonie. Mais, dit-il, leur apostolat n'obtint qu'un médiocre succès. C'est ce que nous estimons pouvoir déduire d'un court récit qui nous a été conservé par le Talmud de Jérusalem. On raconte que Hanania, un neveu de Joshua, s'était affilié à la communauté chrétienne de Capharnaüm. Son oncle, qui naturellement blâmait cet acte, le contraignit à cesser toute relation avec les chrétiens, et, pour le soustraire à leur influence, l'envoya en Babylonie. Graetz, t. III, p. 51 ». Au lieu de consulter les textes, M. L. s'est donc borné à épiloguer sur la *traduction française* de l'histoire populaire de Graetz. Comme de juste, il n'a pas songé à mettre en doute la valeur de ce prétendu récit du Talmud de Jérusalem. Or ce récit, qui n'est pas du Talmud de Jérusalem, mais de *Kohélet Rabba*, sur : 8, dit simplement ceci : Hanina, neveu de R. Josué, était allé trouver celui-ci à Capharnaüm. Les Minéens, par un moyen magique (sens technique de *עבדון בללה*), le firent monter sur un âne le jour du sabbat. S'étant rendu chez son oncle, il reçut de lui une huile, qui le guérit (de l'état où l'avait mis cette opération magique). Josué lui dit : « Puisque l'âne de ce méchant a été suscité contre toi, tu ne peux plus demeurer en Palestine. Là-dessus, Hanina descendit en Babylonie et y mourut en paix. » Ainsi donc, comme on le voit, M. L. interprète une interprétation, et cette interprétation, comme beaucoup d'autres de Graetz, est pure fantaisie. Où voit-on que Josué ait envoyé son neveu en Babylonie, et parce que le christianisme y était moins dangereux qu'en Palestine ? Si la légende *palestinienne* fait aller Hanania en Babylonie, c'est tout simplement parce qu'il était connu de tout le monde que ce rabbin avait vécu en Babylonie, où il provoqua une émotion très vive par ses actes d'indépendance : le patriarche de Palestine dut même intervenir pour le mettre au pas. La légende ne tend donc pas à nous apprendre que le christianisme était moins florissant en Babylonie qu'en Palestine. Le voudrait-elle, qu'il faudrait encore savoir à quelle époque elle a été imaginée et quelle compétence avaient ceux qui l'ont créée pour juger de la puissance des communautés chrétiennes des rives de l'Euphrate. M. L. dit, avec plus de raison, que le judéo-christianisme, en Babylonie, n'a laissé aucune trace (p. 17). Il n'ose pas assurer que les Juifs aient poussé Sapor II à persécuter les Chrétiens.

« D'une part, ils étaient en faveur auprès de la reine Iria Hormizd ; d'autre part, ils détestaient cordialement les chrétiens. Aussi M. Nœldeke estime-t-il l'accusation de nos hagiographes tout à fait vraisemblable, M. Duval, au contraire, réserve son jugement. » Toutefois M. L. ajoute : « Une chose est du moins au-dessus de toute contestation, c'est que les Juifs, autant que les païens, se réjouirent des désastres que la cruauté de Sapor infligea aux églises chrétiennes. » Le fait serait-il avéré qu'il n'aurait rien d'étonnant pour le temps. Le témoignage sur lequel il appuie cette présomption mérite d'être relevé : Afraat, au début de sa démonstration XXI, s'exprime ainsi : « J'ai entendu des moqueries qui m'ont vivement affligé. Les païens disent qu'il n'y a pas de Dieu pour ce peuple qui est réuni d'entre toutes les nations... Les Juifs, eux aussi, nous raillent et s'élèvent au-dessus des enfants de notre peuple. Un certain jour, je rencontrai un homme réputé savant parmi les Juifs. Il m'interrogea ainsi : « Jésus, que vous appelez votre docteur, vous a écrit : S'il y avait en vous de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Va-t-en, et elle s'en irait devant vous, ou bien qu'elle soit enlevée et tombe dans la mer, et elle vous obéirait. Il n'y a donc pas dans tout votre peuple un seul sage dont la prière soit exaucée, et qui demande à Dieu de faire cesser toutes vos persécutions, puisqu'il est ainsi écrit : Il n'y aura rien d'impossible pour vous. » Afraat (337-346) a d'ailleurs polémique contre les Juifs ; il répond, entre autres, à leur objection classique : « Vous adorez et révérez un homme engendré, un homme crucifié, et vous appelez Dieu un homme ; et, bien que Dieu n'ait pas de fils, vous l'appellez fils de Dieu » (p. 33). « Neuf de ses homélies (au nombre de vingt-trois) sont consacrées à la controverse antijudaïque. Il cherchait à prouver aux Juifs qu'ils n'étaient plus le peuple de Dieu et que leur héritage avait été transmis aux églises du monde païen, puis à montrer que certaines prescriptions légales étaient abolies ou qu'elles n'avaient, par elles-mêmes, aucune valeur, mais seulement en tant que symboles d'une idée religieuse que le christianisme s'était appropriée, enfin à légitimer des pratiques inconnues à l'ancienne loi. » La polémique entre chrétiens et mages nous intéresse aussi. « Vous qui êtes des êtres vivants, disaient les premiers, vous adorez des créatures privées de vie ! » L'adversaire répondait : « Mais le soleil est vivant, c'est lui qui vivifie tout ; le feu est vivant, puisqu'il peut consumer tous les êtres. » Et le chrétien reprenait : « Non, le feu n'est pas vivant, puisqu'il suffit d'une petite pluie pour l'éteindre. Le soleil n'est pas vivant, puisqu'il cède la place à la nuit. Nous n'adorons pas les créatures, nous adorons Dieu qui a fait le soleil et le feu, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment. » Ne croirait-on pas lire la légende d'Abraham enfant ? Et justement Beer a supposé que cette légende a pris naissance en Perse et reflète les luttes des Juifs avec les mages.

LAFAY (J.). Les Sadducéens. Thèse. Lyon, impr. Vitte, 1904 ; in-8° de 95 p.

LAGRANGE (M.-J.). Études sur les religions sémitiques. 2^e édition, revue et augmentée. Paris, Lecoffre, 1905 ; in-8° de xvi + 527 p.

LAGRANGE (M.-J.). La religion des Perses, la réforme de Zoroastre et le Judaïsme. Paris, Lecoffre, 1904 ; in-8° de 74 p.

LAMBERT (M.) et BRANDIN (L.). Glossaire hébreu-français du XIII^e siècle, recueil de mots hébreux bibliques avec traduction française. Paris, Leroux, 1905 ; in-4° de xv + 295 p.

Ce glossaire est daté de Kis'ew שנת רצח"א. Darmesteter le disait de l'année 1241. Les éditeurs ont bien vu que la présence du *vav* avant רצח atteste la chute du chiffre des dizaines ; ils n'en croient pas moins que l'ouvrage a été écrit dans la première moitié du XIII^e siècle. Nous ne saurions souscrire à cette conjecture, car le mot רצח prouve sans conteste que le ms. n'est pas antérieur à 1260/61, ce mot ne pouvant s'ajouter qu'à

20 et autres dizaines, à l'exception de 10, et l'an 21 du comput hébraïque correspondant à 1260/61. — Les éditeurs n'ont reproduit que le texte glosé et la glose française, transcrite en caractères latins. Pour des raisons d'économie ils ont omis les explications en hébreu qui accompagnent ces gloses. Les savants qui s'intéressent à l'histoire de l'exégèse en France regretteront cette parcimonie, car ces gloses hébraïques sont parfois de véritables commentaires; elles permettent mieux que la traduction française de retrouver l'origine de l'interprétation du glossateur. — Le ms. 302 a ce grand avantage d'être ponctué d'un bout à l'autre, ce qui rend la transcription de ces gloses des plus sûres. Seulement la méthode suivie par le ponctuateur est propre à ce ms.; seul, à notre connaissance, il se sert de la voyelle *kameç* (à long) pour rendre l'*a*, alors qu'au contraire, le ms. que nous avons étudié plus haut, transcrit le *kameç* des mots hébreux par un *patah* (*a* bref). Ce glossaire offre également des particularités dialectales, qui le distinguent de tous les autres. D'après M. Brandin, qui reprend à peu près l'opinion de Darmesteter, ce serait le dialecte d'un des départements limitrophes de la Lorraine, de la Champagne et de la Franche-Comté, autrement dit de la Bourgogne. — Quel dommage que les éditeurs n'aient pas jugé utile d'indiquer les variantes des autres glossaires: du coup, cette étude aurait été épuisée! Et le travail n'eût pas été considérable, car ces ouvrages se répètent le plus souvent. Ils auraient pu ainsi, sans trop de peine, en déterminer la filiation. Telle quelle, la publication de MM. L. et B. rendra de grands services, car ils ont réuni dans un vocabulaire tous les mots donnés par le glossaire et les ont identifiés. Comme généralement ces recueils répètent les gloses des anciens commentateurs français, rien ne sera plus facile désormais, à l'aide de ce dictionnaire, que de comprendre ces interprétations, à commencer par celles de Raschi. Cependant, si l'on compare, par exemple, les gloses du *Hadar Zekênim* (*Revue*, XLIV, 46 et s.), on verra que le plus grand nombre manquent dans ce glossaire.

LANDAU (L.). Épître historique du R. Scherira Gaon, traduite de l'hébreu moderne-araméen et commentée avec une introduction. Anvers, impr. Bary, 1904; in-8° de XLII + 90 p.

M. L., sur la couverture, se donne le titre de *Docteur ès lettres*. Quelles lettres! Qu'on en juge par ces perles qui émaille la note 891, prise au hasard: «... l'époux ne pouvait être forcé de divorcer sa femme sur demande (?), mais seulement si après une espace de douze mois — pendant quel terme il ne devait pas la nourrir... sans que cela lui causa le moindre préjudice. La domination d'*islam* donnait lieu à ce décret. Le coran autorisait les femmes de solliciter le divorce ». La note précédente est plus délicate encore: « Graetz croit, *Ali* aurait accordé... Seulement Scherira cite déjà quelques Gueonim avant Mar Isaac, et cela Chanan d'Iskiya, comme étant le premier. Graetz tient faussement Mar Isaac comme Gaon de Sora. » Les connaissances historiques de l'auteur sont à l'avenant. Ainsi: « Ce fut au commencement du IV^e siècle que les discussions des Académies des savants palestiniens sur la Mischna furent réunies ». Ce qui est dit, note 18 — et dans quel charabia! — des hommes de la Grande Synagogue et de la Schemoné-Esréh est bien amusant. L'expression « Hommes de la Grande Synagogue » désigne les savants qui ont vécu pendant le second temple (« appelé grande synagogue à cause de sa plus longue existence que le premier! ») « et même encore au-delà jusqu'à environ R. Gamaliel II », puisqu'il est dit, d'une part, que les hommes de la Grande Synagogue ont composé la Schemoné-Esréh et, d'autre part, que cette prière « est postérieure à la démolition du deuxième temple ». Il va sans dire que M. L. ne sait rien de tout ce qui a été écrit sur le Schemoné-Esréh.

LANESSAN (J.-L. DE). La morale des religions. Paris, Alcan, 1905; in-8° de VIII + 568 p.

La morale des livres sacrés du judaïsme; la morale religieuse des peuples

aryens; intervention de la morale philosophique dans les sociétés grecques et romaines; la morale du christianisme; la morale de l'islamisme. — Superficiel.

LARTIGUE (lieutenant-colonel DE). Monographie de l'Aurès. Constantine, impr. Marle-Audrino, 1904; gr. in-8° de x + 491 p.

Dans la partie historique, l'auteur s'étend sur le règne de la fameuse Kahéna et sur les Djeraoua. L'ouvrage, très intéressant, est enrichi de nombreuses et belles photographies.

LECLERCQ (Dom H.). L'Afrique chrétienne. Paris, Lecoffre, 1904; 2 vol. in-18.

Comme celui de M. Labourt, annoncé plus haut, l'ouvrage présent fait partie de la Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique. Il ne fait pas double emploi avec celui de M. Monceaux, dont nous avons rendu compte (t. XLVI, p. 291). Il se distingue également par de rares qualités d'érudition, et l'on ne saurait qu'applaudir au mouvement qu'il dénote dans les rangs du clergé de nos jours. Comme l'*Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* de M. Monceaux, il fait une place convenable au rôle joué par les Juifs dans l'Afrique du Nord dans les premiers siècles de l'ère chrétienne.

LÉVY (L.-G.). La famille dans l'antiquité israélite. Paris, Alcan, 1904; in-8° de 296 p.

LÉVY (L.-G.). La métaphysique de Maïmonide. Dijon, impr. Barbier-Mari-lier, 1905; in-8° de 151 p.

LODS (A.). Les Israélites croyaient-ils à la vie future? Dôle, impr. Girardi et Audebert, 1904; in-8° de 39 p. (Extrait de la Revue chrétienne.)

LÖWENSTEIN (L.). Geschichte der Juden von der babylon. Gefangenschaft bis zur Gegenwart. Mayence, Wirth, 1904; in-8° de VIII + 271 p.

LIBER (M.). Raschi, un rabbin de la France du Nord au XI^e siècle. Paris, Durlacher, 1905; in-8° de 30 p.

LONGNON (A.). Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie, 1172-1361, tome II. Le domaine continental. Paris, Impr. nationale, 1904; in-4°. (Collection de documents inédits.)

Quelques-uns de ces documents fournissent des indications relatives aux Juifs. Les chartes données par Thibaut à Saint-Florentin, Villemaur, Bar-sur-Seine (mai-juin 1231) réservent au comte la garde et justice des Juifs (pp. 31, 40, 56); à Passavant (canton de Sainte-Menehould, Marne), les Juifs, quand il y en a, appartiennent, en pariage, au comte et à l'abbaye de Châtiches (p. 149). Une enquête générale des droits du seigneur faite entre 1275 et 1278 mentionne à Isle-Aumont (commune de Bouilly, Aube) deux Juifs, Symonet et Haquin (p. 55) et fournit pour Coulommiers (Seine-et-Marne) la liste suivante: Mossé, Vivant, Sonné, fils de Mossé, Chopin, possesseur de deux maisons, une à Coulommiers, l'autre au Jarriel (commune de Sablonnières, canton de Rebais, Seine-et-Marne), Florion (une maison à Coulommiers), Dieux-le-Croisse (une maison à Coulommiers; sa femme, une autre à Provins « qu'on appelle la maison Amis Herupe la juye »), Diex li Croisse fils, le frère de Mossé, Merienne et Gentille et Jacob ses enfants (p. 83). Enfin, le rôle des domaines aliénés au baillage de Vitry rappelle que les Juifs de Châtillon-sur-Marne (arrondissement de Reims, Marne) appartiennent au roi de France, sauf Donniss et sa famille, qui rapporte environ 30 livres par an (p. 519). — *P. Hildenslager*.

LOTZ (W.). Das Alte Testament u. die Wissenschaft. Leipzig, Deichert, 1905; in-8° de VIII + 252 p.

- MACLAREN (A.). Book of Genesis. Londres, Hodder, 1904; in-8° de 318 p.
- MACLAREN (A.). Book of Isaiah, chap. I-XLVIII. Londres, Hodder, 1905; in-8° de 346 p.
- MAGLER (F.). Correspondance épistolaire avec le ciel. Paris, Leroux, 1905; in-8° de 19 p. (Extrait de la Revue des Traditions populaires.)
Lettres jetées par les Juifs de Palestine dans un trou de la Mosquée de Hébron = tombeau de Machpéla, pour obtenir du ciel une faveur par l'intermédiaire des patriarches. Ces lettres ont été écrites par des Juifs de Galicie ou de Pologne.
- MC FADYEN (J.-E.). Messages of the psalmists. Psalms of Old Testament arranged in their natural grouping and freely rendered in paraphrase. Londres, J. Clarke, 1904; in-16 de 356 p.
- MC NEILE (A.-H.). An introduction to Ecclesiastes. Cambridge, University Press, 1904; in-8° de vii + 170 p.
- MARCUS (A.). Zwischen zwei Stühlen. Nachruf zu Delitzsch' Babel u. Bibel. Vortrag. Altona, impr. S. Bernhard, 1905; in-8° de 32 p.
- MARGOLIS (M.-L.). The theological aspect of reformed Judaism. Baltimore, Friedenwald, 1904; in-8° de vi + 142 p.
- MARTI (K.). Dodekapropheten, erklärt. 2. Hälfte. Tubingue, Mohr, 1904; gr. in-8° de xvi + p. 241-492.
- MÉMAIN. Les soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel. Paris, Hatton, 1904; in-8° de 75 p.
- MOMMERT (C.). Topographie des Alten Jerusalem. 3. Theil. Leipzig, Haberland, 1905; gr. in-8° de viii + 174 + 1 carte.
- MONOD (Bernard). Le moine Guibert et son temps (1053-1124), avec préface de M. Emile Gebhart. Paris, Hachette, 1905; in-12 de xxvi + 312 p.

Ce livre n'est pas tout à fait nouveau pour nos lecteurs. Ils en ont lu, dans notre *Revue*, un chapitre intéressant sur les Juifs, les sorciers et les hérétiques, et ils ont eu envie de connaître l'ouvrage entier dont ces pages étaient détachées. L'auteur hélas! ne devait pas y mettre la dernière main. Jeune savant de la plus belle espérance, élève brillant de deux écoles érudites, digne par ses essais de début (deux thèses sur Pascal II) du nom aimé et respecté qu'il portait, Bernard Monod a été arraché, cet hiver, par un mal implacable à la science qu'il promettait d'honorer. Ce livre même, dont il voulait faire une surprise à son père, c'est Gabriel Monod qui, après en avoir recueilli les pages éparses, vient le déposer « comme une funèbre offrande » sur cette tombe prématurément ouverte.

Elles méritaient de n'être pas perdues. Si l'on y retrouve quelques redites, quelques longueurs, qu'il faut mettre sur le compte de l'inachèvement et de l'inexpérience, en revanche elles offrent presque partout l'alliance, si rare dans la jeune école de nos érudits, d'une critique sûre et d'un style aimé. Grâce à elles, le moine érudit et timide, dont la curieuse auto-biographie a déjà fourni à Augustin Thierry les meilleurs traits de son histoire de la commune de Laon, Guibert de Nogent, abbé, historien, théologien, polémiste, revit tout entier dans sa vie et dans son œuvre, et, avec lui, la société française brutale et mystique de la fin du XI^e siècle. Si nos lecteurs veulent savoir dans quel milieu a germé le mouvement sublime et hideux des croisades, dont le judaïsme fut la principale victime, c'est désormais dans ce livre qu'ils devront le chercher. — *T. R.*

- MOOR (DE). Étude sur le livre de Job. Paris, Sueur-Charruey, 1905 ; in-8° de 88 p.
- MÜLLER (D.-H.). Ueber die Gesetze Hammurabis. Vortrag. Vienne, Hölder, 1904 ; in-8° de 45 p.
- NATHAN (N.-M.). Ein anonymes Wörterbuch zur Misna u. Jad Hahazaka. Berlin, Lamm, 1905 ; in-8° de 46 p.
- NAVON (A.-II.). Nouvelle méthode pratique de lecture hébraïque. Constantine, Poulet, 1904 ; in-8° de 32 p.
- NIELSEN (D.). Die altarabische Mondreligion u. die mosaische Ueberlieferung. Strasbourg, Trübner, 1904 ; in-8° de vi + 223 p.
- OETTLI (S.). Die Propheten als Organe der göttlichen Offenbarung. Vortrag. Berlin, Vaterländische Verlags- u. Kunstanstalt, 1904 ; in-8° de 34 p.
- OETTLI (S.). Die Geschichte Israels. I. Theil : Geschichte Israels bis auf Alexander den Grossen. Stuttgart, Vereinsbuchhandlung, 1905 ; in-8° de 566 p.
- OORT (H.-L.). De tien geboden. Dordrecht, Revers, 1904 ; in-8° de 162 p.
- OTTLEY (R.-R.). The book of Isaiah according to the Septuagint (Codex Alexandrinus). I. Introduction and translation. With a parallel version from the Hebrew. Londres, Clay, 1904 ; in-8° de xi + 336 p.
- OTTOLENGHI (R.). Voci d'Oriente. Studi di storia religiosa. Volume I. Florence, Seeber, 1905 ; in-8° de xvi + 479 p.
1. Influenze orientali (juive) sul rinascimento letterario e religioso ; 2. Il proselitismo Ebreo nella società Romana durante l'epoca imperiale da Cesare a Domiziano.
- PAULUS (A.). Les Juifs avant le Messie. I. Développement politique et religieux du peuple juif. Paris, Bloud, 1905 ; in-16 de 64 p.
- PEAKE (A.-S.). The problem of suffering in the Old Testament. Londres, Bryant, 1904 ; in-8° de xv + 197 p.
- PETERS (J.-P.). Early hebrew story, its historical background. Londres, Williams, 1904 ; in-8° de 320 p.
- PETERS (N.). Liber Iesu filii Sirach sive Ecclesiasticus hebraice secundum codices nuper repertos vocalibus adornatus addita versione latina cum glossario hebraico-latino. Fribourg-en-Brisgau, Herder, 1905 ; in-8° de xvi + 163 p.

Cette fois, M. P. se borne à reproduire le texte de Sira, sans y substituer les leçons qui lui paraissent préférables. En prenant la peine de le ponctuer, il vient en aide aux étudiants ; seulement il court le risque de les tromper parfois. Brûlant ce qu'il avait adoré, il se montre, dans cette édition, conservateur rigide du texte, même quand il est manifestement corrompu, et sa traduction prête à l'auteur, avec trop de complaisance, des non-sens et des absurdités. Il nous impute aussi, aux premiers éditeurs et à moi, je ne sais quelle légèreté dans notre travail, car il déclare ne pas découvrir sur le fac-similé les lettres ou fragments de lettres dont nous avons tenu compte. La raison en est fort simple : nous avons travaillé sur l'*original*, et non sur une reproduction ; ce n'est pas notre faute si le photographe a parfois amputé les marges. Malgré ces réserves, il faut recommander cette édition commode, qui rendra des services.

PIC (Lo) « L'affaire » du XVI^e siècle. Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1904 ; in-8° de 76 p.

L'affaire de Hochstraten et de Reuchlin.

PICAVET (F.). Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales. Paris, Félix Alcan, 1905 ; gr. in-8° de xxxii + 367 p.

POOLER (L.-A.). Studies in religion of Israel. Londres, Hodder, 1904 ; in-8° de 288 p.

POZNANSKI (A.). Schiloh. Ein Beitrag zur Geschichte der Messiaslehre. I. Teil : Die Auslegung von Genesis 49, 10 im Altertume bis zu Ende des Mittelalters. Leipzig, Hinrichs, 1904 ; gr. in-8° de xxxiii + 512 + lxxvi p.

Voir t. XLIX, p. 154.

POZNANSKI (S.). Zur jüdisch-arabischen Litteratur. Berlin, W. Peiser, 1904 ; in-8° de 88 p. (Separat-Abdruck der Besprechung von Moritz Steinschneider's « Die arabische Litteratur der Juden »).

Psaumes (le livre des), traduit du texte original et publié sous la direction de M. Zadoc Kahn, grand rabbin (Extrait de la Bible du Rabbinate français). Paris, Durlacher, 1905 ; in-8° de 251 p.

Publications of the American Jewish Historical Society, n° 12. Baltimore, impr. Friedenwald, 1904 ; in-8° de xiii + 205 p.

Table des matières :

Elkan N. Adler : The Inquisition in Peru ;

Leon Hühner : The Jews of South Carolina from the earliest settlement to the end of the American Revolution ;

Max J. Kohler : Juda P. Benjamin, statesman and jurist ;

Albert M. Friedenberg : Calendar of American Jewish cases ;

Joseph Lebowich : The Jews in Boston till 1875 ;

Alfred G. Moses : A history of the Jews of Mobile ;

Myer S. Isaacs : A Jewish army chaplain ;

J. D. Eisenstein : The development of Jewish casuistic literature in America ;

George Alexander Kohut : Jewish heretics in the Philippines in the sixteenth and seventeenth century ;

W. B. Kackenburg : Outline of a plan to gather statistics concerning the Jews of the United States.

RAMSAY (A.). Studies in Jeremiah. Londres, Bagster, 1905 ; in-8° de 304 p.

REINACH (S.). Cultes, mythes et religions. T. I. Paris, Leroux, 1905 ; gr. in-8° de vii + 468.

Ce recueil d'articles contient, entre autres, l'origine des prières pour les morts (extrait de cette *Revue*, XLI, p. 161), le roi supplicié, le culte de l'âne, Samuel Zarza. Les hébraïsants liront aussi avec intérêt les notes suivantes qui touchent par quelques points à leur domaine : quelques observations sur le tabou, phénomènes généraux du totémisme, les survivances du totémisme chez les anciens Celtes.

ROSENBAKER (A.). Moses u. Hammurabi. Prague, Brandeis, 1904 ; in-8° de 19 p.

ROSENZWEIG (A.). Kleidung u. Schmuck im bibl. u. talmud. Schrifttum. Berlin, Poppelauer, 1905 ; in-8° de vii + 130 p.

ROUX (F.). Essai sur la vie après la mort chez les Israélites. Thèse. Genève, Kündig, 1904 ; in-8° de 195 p.

- RUPPIN (A.). Die Juden der Gegenwart. Eine sozialwissenschaftliche Studie. Berlin, Calvary, 1904; in-8° de 296 p.
- SALFELD (S.). Die Judenpolitik Philipps des Grossmütigen. Francfort, J. Kauffmann, 1904; gr. in-8° de 26 p.
- SARGENTON-GALICHON (A.). Sinaï Ma'ân Petra. Sur les traces d'Israël et chez les Nabatéens. Paris, Lecoffre, 1904; in-16 de xv + 308 p.
- SARSOWSKY (A.). Die ethisch-religiöse Bedeutung der alttestamentlichen Namen nach Talmud, Targum u. Midras. (Thèse.) Königsberg, 1904; in-8° de 90 p.
- SCHIAPARELLI (G.). Die Astronomie im Alten Testament. Uebersetzt von Willy Lüdtke. Giessen, J. Ricker, 1904; in-8° de VIII + 137 avec 6 figures dans le texte.
- SCHOTTENFELD (B. v.). Was muss man vom Talmud wissen? Berlin, Steinitz, 1904; in-8° de 71 p.
- SCHWAB (M.). Rapport sur les inscriptions hébraïques de la France. Paris, impr. nationale, 1904; in-8° de 260 p. (Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires. T. XII, fasc. 3.)

Il faut féliciter et remercier notre excellent collègue et ami d'avoir assumé la tâche difficile de réunir toutes les inscriptions hébraïques de la France. Nul n'était mieux préparé à cette œuvre que le savant qui a lui-même fait connaître pour la première fois nombre de ces documents historiques. Nos lecteurs ont certainement gardé le souvenir des notices qu'il a consacrées ici même à beaucoup de ces inscriptions. — L'auteur commence par dresser le bilan des inscriptions hébraïques en Europe. Il passe rapidement en revue celles des catacombes, de Venise, Trieste, Bâle, Zurich, Ulm, Furth, Nuremberg, Vienne, Eibenschütz, Prague, Lemberg, Cracovie, Wilna, Francfort, Spire, Worms, Tièves, Coblençe, Cologne, Altona, Amsterdam, Gérone, Toclède, Faro. Après une digression sur les coupes magiques provenant des environs de Hilla, M. S. aborde vraiment son sujet. Il traite, en premier lieu, de l'inscription de Narbonne du VII^e siècle, dont il a été suffisamment parlé ici, t. XIX, p. 75 et s., puis de celle d'Auch, dont M. Th. Reinach s'est beaucoup occupé, *ib.*, p. 219 et s.; celles d'Arles et de Vienne, qui ne donnent que des noms propres, sont malheureusement d'un laconisme désespérant. Avec ces inscriptions et celle d'Hamman-Lif — dont la place n'était peut-être pas indiquée dans cette collection — nous en avons fini avec la période ancienne. A la seconde période (XII-XIV^e s.) appartiennent une inscription qui se trouve au Musée des antiquités de Toulouse, mais est en fait de Narbonne, puis celles de cette dernière ville; celle de Béziers est peut-être la seule qui ajoute à nos connaissances historiques; c'est d'ailleurs la plus longue et la mieux conservée; elle nous apprend la fondation d'une synagogue, en cette ville, entre les années 1144-1244. Celles de Nîmes, d'Arles et de Carpentras ne sont intéressantes que pour l'onomastique ou sont illisibles. Celles de Maçon et de Dijon, qui sont nombreuses, ne contiennent que des noms et des dates. Ici M. S. déploie une ingéniosité méritoire pour identifier tous les noms propres avec ceux qu'on connaît par ailleurs. C'est, au reste, la tâche qu'il s'est imposée dans tout le cours de son travail. Toutes ces tentatives reposent sur une conception que nous croyons, pour notre part, erronée: c'est que, par un hasard merveilleux, le temps aurait épargné les pierres tombales des auteurs ou rabbins célèbres, ou encore que la France n'aurait compté que des savants ou des écrivains. Il y a eu certainement des centaines et des milliers d'Abraham fils d'Isaac, par exemple: pourquoi justement ce nom sur une tombe désignerait-il un Abraham fils d'Isaac,

médecin, ayant traduit un ouvrage de l'arabe en hébreu, s'il n'y a sur la pierre aucune allusion à son titre de médecin et de traducteur? Nous ne faisons même pas valoir l'in vraisemblance de l'existence, à Dijon, d'un Juif connaissant l'arabe. M. S. nous paraît également enclin à trop d'indulgence ou de respect pour les historiens qui ont à l'occasion parlé des Juifs. Rapporter les niaiseries qu'ils ont imaginées, en ayant l'air de les adopter, au moins partiellement, c'est faire preuve de trop de tendresse. Que signifient ces mots, par exemple : « Si l'on en croit Sauval, assez bien renseigné pour son temps sur l'histoire des Juifs, ce rabbi Yehiel de Paris fut conseiller du roi saint Louis? » Il faut résolument laisser dans l'oubli ces sottises; autrement les profanes, inattentifs à vos précautions oratoires, croiront que vous prenez à votre compte ces assertions fantaisistes. C'est à propos de Paris que M. S. se réfère à Sauval. Paris est la ville la plus riche en épitaphes hébraïques du XIII^e siècle. On sera heureux de lire les circonstances dans lesquelles elles ont été découvertes, les essais d'interprétation qui en ont été faits par Philoxène Luzzatto et Adrien de Longpérier. La lecture de ces inscriptions n'est pas toujours des plus aisées. Ainsi, au n^o 4, se voit un nom singulier מַכִּירָם, qui d'après Longpérier, serait celui de Malkiram, amputé d'un *lamed*. Il ajoute, il est vrai, que le graveur « a pu se laisser diriger par le souvenir du nom plus connu de Makhir fils de Manassé ». M. S. observe qu'en France ce nom de Makhir était assez commun. Seulement il oublie de prévenir que מַכִּירָם ne partage pas le sort de מַכִּיר; à notre connaissance, ce mot est étranger à l'onomastique juive. Peut-être les lettres כִּי sont-elles un ש mal lu, et le ך un ל. On aurait ainsi מִשְׁלָם Meschoullam. Au n^o 16, le nom d'une femme commençant par אִיָּה est tronqué. M. S., après avoir repoussé avec raison l'hypothèse de Longpérier, qui lisait אִיזַבֵּל Jézabel, propose d'y voir Estelle, « nom qui se retrouve en 1409 dans un ms. du Vatican, ou dans les Consultations de R. Nissim ». Cette conjecture ne me paraît pas non plus plausible, car au moyen âge, en France, le *zain* n'était pas employé en pareil cas. — Au n^o 7, M. S. traduit les mots אֲשֶׁר נִהְגָה הַתַּרְרִים « qui dirigea les écoles ». Il a probablement raison, mais on aurait aimé savoir si, au milieu du XIII^e siècle, le mot תַּרְרָה « héder » était déjà synonyme d'école et ce qu'étaient ces fonctions de directeur des écoles. Au n^o 23 figure un Jacob fils d'Abraham, mort en 1291. Fidèle à son système, M. S. dit que son père était peut-être le rabbin appelé Abraham de Paris, condisciple de R. Tam, que celui-ci nomme son camarade. Mais, si cet Abraham était un condisciple de R. Tam, il était donc né dans les environs de l'an 1100 : comment aurait-il eu un fils encore vivant en 1291? — Aux inscriptions dont les pierres se sont conservées il faut joindre celles que Baluze avait copiées dans des maisons de la rue de la Harpe et qui provenaient du cimetière sis en cet endroit. Quelques remarques en passant. N^o 11 : מַרְוָאָר, qu'il faut peut-être lire, dit M. S., Merwan, « quoiqu'il soit peu probable qu'un Juif de l'Espagne arabe soit venu vers cette époque à Paris ». Mervan était un nom très répandu, en dehors de l'Espagne arabe, à Narbonne par exemple. Au n^o 12, M. S. dit qu'il n'y avait plus de Juifs à Paris en 1322. Ce n'est pas tout à fait exact : ils durent quitter cette ville en cette année. Rien n'empêche que la mort soit survenue en 1321 = פֶּב pour les mois de Tischri, Heschwan et Kislew. — N^o 16 : « Le prénom Elhanan est assez rare à cette époque. » Il est, au contraire, assez répandu; on connaît, entre autres, le Tosafiste de ce nom. — M. S. passe ensuite aux inscriptions de Limay, Mantes, Senneville. A propos du Ménahem enterré en cet endroit, l'auteur dit que c'était Meuahem de Dreux, qui est le même que le « Saint de Dreux ». Or, le « Saint de Dreux » s'appelle Salomon (voir *Revue*, XLIX, p. 41). D'ailleurs, rien n'indique que ce Meuahem soit un Menahem de Dreux. — M. S. nous parle ensuite d'Orléans, d'Issoudun, où se voient de curieux graffites. On y relève, entre autres, le nom de Joseph ben Yakar ha Cohen. M. S. dit, à ce propos, que « la famille Yakar est une des

plus vieilles de la France israélite ». Ce n'est pas un nom de famille, c'est un prénom quelconque et il n'y a pas lieu de « se demander si l'on ne peut pas retrouver ce nom dans celui du médecin Don Samuel ibn Waqar », ni de relever que juste à cette époque « un Joseph ben Waqar a composé le יסוד הקבלה. — La note sur Montreuil-Bonnin est connue de nos lecteurs. — A propos de Mende M. S. fait beaucoup d'honneur à l'auteur d'une « Notice sur l'ancienne existence d'une colonie juive dans le Gévaudan » en reproduisant ses billevésées : Salmon, Gimel, Mont-David, Jordane, Booz, Reilles et Bec ou Ambec sont des dénominations juives, c'est-à-dire données par des Juifs à ces endroits ! — M. S. a jugé bon de faire entrer dans son cadre l'Alsace des XIII^e et XIV^e siècles ; nous ne saurions lui en vouloir. Sur l'inscription de Strasbourg, qui rappelle une fondation faite par une femme, M. S. dit que rien ne semble déterminer le caractère de la construction à laquelle a participé la donatrice. « Était-ce une synagogue, un bain de purification, ou quelque autre édifice à destination pieuse ? » Il est vrai qu'on lit אל ביריין אל, qu'on pourrait prendre pour la désignation d'un temple. Mais, dit M. S., « l'auteur écrit ici אל en toutes lettres, tandis qu'il rend le mot *Dieu* par une abréviation, un א, au commencement et à la fin de l'inscription ». Si le lapicide a écrit ici en entier le mot אל, tandis qu'à la première et à la dernière lignes, il l'a abrégé, c'est qu'ici il avait la place de l'écrire en entier, ce qui n'était pas le cas pour les autres lignes. Mais en ces deux endroits aussi, il faut lire אל comme l'exige la rime. Tout le raisonnement est donc caduc. — Le chapitre III est consacré à la Renaissance et aux temps modernes. M. S. y a fait entrer les inscriptions d'Algérie. Il arrive ainsi à un total de 267. Assurément, l'historien des Juifs de France préférerait à toutes ces mentions de noms propres une page inédite d'un chroniqueur de ces temps, mais il ne faut pas absolument faire fi des ressources que ces documents peuvent fournir à celui qui saurait les interpréter convenablement. Ce qui nous enlève l'espoir qu'un tel savant se rencontre, c'est la constatation que M. S. lui-même n'a pas tenté l'entreprise.

- SCHWAB (M.). Le Dr I. M. Rabinowicz. Conférence. Paris, impr. Alcan-Lévy, 1904 ; 32 p.
- SCHWARTZ (I.). Jérusalem, sermon. Bruxelles, impr. M. van Dantzig, 1904 ; in-8° de 20 p.
- SELLIN (E.). Die Spuren griechischer Philosophie im Alten Testament. Leipzig, Deichert, 1905 ; in-8° de 32 p.
- SIMON (J.-S.). Les Juifs sont-ils des Sémites ? Paris, Durlacher, 1904 ; in-8° de 16 p.
- SINGER (Dr H.). Allgemeine u. spezielle Krankheitslehre der Juden. Leipzig, B. Koenig, 1904 ; in-8° de 140 p.
- SLOUSCHZ (N.). La langue et la littérature hébraïques depuis la Bible jusqu'à nos jours. Paris, E. Sansot, 1904 ; in-8° de 28 p.
- SLUYS (D.-M.). De Maccabaeorum libris I et II quaestiones (Thèse). Amsterdam, 1904 ; in-8° de 126 p.
- SOFER (J.). Bibbia et Babele, appunti alle conferenze del prof. Gustavo Sacerdote. Trieste, impr. Morterra, 1904 ; in-8° de 162 p.
- SPIEGELBERG (W.). Der Aufenthalt Israels in Aegypten im Lichte der aegyptischen Monumente. Strasbourg, Schlesier et Schweikhardt, 1904 ; in-8° de 55 p. + 13 illustrations.
- STADE (B.). Biblische Theologie des Alten Testaments. I. Band. Die Reli-

- gion Israels u. die Entstehung des Judentums. Tubingue, Mohr, 1905 ; gr. in-8° de XII + 383 p.
- STAERK (W.). Sünde u. Gnade nach der Vorstellung der älteren Judentums, besonders Dichter der sogenannten Busspsalmen. Tubingue, Mohr, 1905 ; in-8° de 75 p.
- STEUERNAGEL (C.). Hebräische Grammatik. Berlin, Reuther et Reichard, 1903 ; in-8° de XII + 148 + 120 p. (Porta linguarum orientalium.)
- STRACK (B.). The Books of Kings. Critical edition of the Hebrew text printed in colors. . . Assisted by Prof. Dr. Fr. Schwally. Leipzig, Hinrichs, 1904 ; gr. in-8° de 309 p. (Bible coloriée de Haupt.)
- TRABAUD (H.). La loi mosaïque, ses origines et son développement, son rôle dans le judaïsme et dans le christianisme primitif. Lausanne, Rouge [Paris, Fischbacher], 1903 ; in-8° de IX + 214 p.
- VASSEL (E.). La littérature populaire des Israélites tunisiens. Fascicule premier. Paris, Leroux, 1905 ; in-8° de 96 p. (Extrait de la *Revue Tunisienne*.)
- Views on the synod compiled by Committee of the Central conference of American rabbis. Baltimore, impr. Friedenwald, 1905 ; in-8° de 161 p.
- VIGOUROUX (F.). La sainte Bible polyglotte. Ancien Testament. Tome V : L'Ecclésiastique, Isaïe, Jérémie, les Lamentations. Paris, Roger et Chervoviez, 1904 ; gr. in-8° de VIII + 892 p.
La traduction de l'Ecclésiastique est celle de la version latine, bien que les fragments de l'original hébreu soient en regard. La table des matières indique pour la p. 885 la *traduction française du texte hébreu de l'Ecclésiastique avec les variantes du grec et du latin*, mais cet appendice ne paraîtra qu'avec le tome VI.
- WIENER (H.-M.). Studies in biblical law. Londres, Nutt, 1904 ; in-8° de IX + 128 p.
On the present condition of biblical studies ; Pillar-Covenant and Token-Covenant ; Some proofs of date ; Some interesting parallels ; The inter-relation of the legal passages ; The spirit of the legislation.
- WITTMANN (M.). Zur Stellung Avencebrol's (Ibn Gebirol's) im Entwicklungsgang der arabischen Philosophie. Munster, Aschendorff, 1905 ; gr. in-8° de VIII + 77 p. (Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters.)
- WOLFSOHN (J.). Der Einfluss Gazâl's auf Chisdai Crescas. Francfort, J. Kauffmann, 1905 ; in-8° de 78 p.
- WÜNSCHE (A.). Die Sagen vom Lebensbaum u. Lebenswasser. Altorientalische Mythen. Leipzig, Pfeiffer, 1905 ; in-8° de IV + 108 p.
- YAHUDA (A.-S.). Prolegomena zu einer erstmaligen Herausgabe des Kitab al-hidaja ila faraid al-qulub von Bachja ibn Josef ibn Paquda aus dem Andalus nebst einer grösseren Textbeilage. Darmstadt, impr. Winter [1904] ; in-8° de VIII + 43 + 49 p.
Voir t. XLIX, p. 154.
- Yearbook of the central Conference of American Rabbis, 1904-5664. Vol. XIV ed. by A. Guttmacher and W. Rosenau. Baltimore, The Lord Baltimore Press, 1904 ; in 8° de 252 p.

ZAPLETAL (V.). Die Metrik des Buches Kohelet. Fribourg, Universitäts-Buchhandlung, 1904; in-8° de 20 p.

ZAPLETAL (V.) Das Buch Kohelet, kritisch u. metrisch untersucht, übersetzt u. erklärt. Fribourg, Universitäts-Buchhandlung, 1905; gr. in-8° de XIII + 243 p.

3. Périodiques.

The American journal of semitic languages and literatures (Chicago, trimestriel). == Vol. XX, N° 4, juillet 1904. == Ed. König : Die Zeichen der Kritiker des Altertums. — George Ricker Berry : Original *waru* in ה"ו verbs. — Stephen Langdon : Isaiah, 66, 11. == Vol. XXI, n° 1, octobre. == William Rainey Harper : The structure of Hosea 7, 8 — 14, 10. — James Henry Breasted : The earliest occurrence of the name of Abram == N° 2, janvier 1905. == Rose G. Murion : The serpent in the Old Testament. — Eb. Nestle : The greek rendering of Deuter. 16, 20. == N° 3, avril. == Paul Haupt : The poetic form of Psalm XXIII. — James Henry Breasted : When did the Hittites enter Palestine? — W. R. Arnold : The interpretation of קרנים לר מירר Hab. 3, 4. — A. T. Olmstead : The fall of Samaria.

Revue biblique internationale (Paris, trimestrielle). == 13^e année, 1904. == N° 3, juillet. == A. Van Hoonacker : Les deux premiers chapitres de Joël. — Condamin : Transpositions justifiées dans le texte des Prophètes. — Fouilles anglaises à Gézer. == N° 4, octobre. == M. J. Lagrange : Prophéties messianiques de Daniel. — M. Hyvernât : Le langage de la Massore (*suite*, n° 2 de 1905). — Fouilles diverses en Palestine. == 14^e année, 1905. == N° 1, janvier. == E. Cosquin : Fantaisies biblico-mythologiques d'un chef d'école (voir plus haut, à l'article Cosquin). — Lagrange : Le Messianisme dans les Psaumes (*suite*, n° 2 de 1905). — A. Grootaert : L'Ecclésiastique est-il antérieur à l'Ecclésiaste? (Critique de l'essai de Peters, qui croit à l'emploi fait par Kohélet de l'Ecclésiastique, conclut avec raison que les rapprochements qu'on a faits ne décident rien; seulement a tort d'ajouter que « si l'hypothèse d'un emprunt s'impose, il sera plus rationnel de conjecturer la dépendance non de Qohélet, mais de B. S.) == N° 2, avril. == A. Van Hoonacker : Notes d'exégèse sur quelques passages difficiles d'Amos. — H. Vincent : Une antichambre du palais de Salomon. — Dans des notes épigraphiques, dues aux PP. Jaussen, Savignac et Vincent, il est question d'un graffite en hébreu carré, où on lit, à la 1^{re} ligne, יהושוע, à la 2^e נפשיה, à la 3^e peut-être הנח, puis בריה. Ces MM. prennent הנח pour le chronogramme, soit 698 de notre ère et בריה indiquerait l'ère de la création. Le rapprochement de הנח et de נפשיה invite à traduire « que son âme... repose ». Quant à בריה, l'inscription étant araméenne, ce ne peut être que « son fils ».

The jewish quarterly Review (Londres). == Vol. XVI, 1904. == N° 63, avril. == S. Schechter : Genizah fragments (I. Gnomie [dans le genre de Ben Sira, mais postérieur au Talmud; un fragment en a été publié dans notre *Revue*, XLV, 298, par M. Harkavy]; II. Halakhic, Mechilta de R. Schimon b. Yohai; III. Mechilta sur Deutéronome). — Marcus N. Adler : The Itinerary of Benjamin of Tudela (*suite*, nos 61-

67). — A. Cowley : Samaritana. — David Philipson : The Reform movement in Judaism (*fin*, n° 66). — W. Bacher : Zur Judisch-persischen Litteratur. — F.-C. Burkitt : The Nash papyrus. A new photography. — E. N. Adler : A letter of Menasseh ben Israel. — H. Hirschfeld : The arabic portion of the Cairo-Genizah at Cambridge (contrats datés du xi^e siècle, 1324 des Séleucides, jeudi, 21 Adar II 1345 des Séleucides = 794 de la Création; 476 de l'hégire = 1084; Eloul 1411). == N° 64, juillet. == G. Margoliouth : Spanish service-books in the British Museum. — H. S. Q. Henriques : The Jews and the english law (*suite* n° 66). — Louis Ginzberg : Genizah studies (Geonic responsa). — A. Wolf : Professor Harnack's «What is Christianity?» — H. Hirschfeld : The arabic portion of the Cairo-genizah at Cambridge. — S. Schechter : The Mechilta to Deuteronomy. — R. J. H. Gottheil : Some spanish documents. — M. Steinschneider : Allgemeine Einleitung in die jüdische Litteratur des Mittelalters (*suite* n^{os} 65-67). — Samuel Poznanski : Ibn Hazm über jüdische Secten. == Vol. XVII, n° 65, octobre. == Lucien Wolf : The zionist peril. — G. Belasco : Isaac Pulgar's « Support of the religion ». — Grey Hubert Skipwith : The origins of the religion of Israel. — H. Hirschfeld : The arabic portion of the Cairo genizah at Cambridge (fragment d'un résumé, en judéo-arabe, du commencement du *De Decalogo* de Philon, trouvaille très précieuse; fragment d'un commentaire arabe d'Esther, probablement de Saadia). — E. N. Adler : American autos. — J. H. A. Hart : Philo of Alexandria. — Charles Singer : The Falashas. — L. Belleli : The high priest's procession on the day of Atonement. — S. Poznanski : Zu dem Geniza-Fragment J. Q. R. XVI, 690. == N° 66, janvier 1905. == G. Margoliouth : An ancient illuminated hebrew ms. at the British Museum. — H. Hirschfeld : The arabic portion of the Cairo Genizah at Cambridge (une œuvre inconnue de Maïmonide). — C. Taylor : The alphabet of Ben Sira (reconstitution hypothétique du chapitre final de Ben Sira dans la traduction grecque; M. T. tient toujours pour l'originalité de ce morceau). — John Skinner : The cosmopolitan aspect of the hebrew wisdom. — Louis Ginzberg : Genizah Studies. IV. (Textes rabbiniques.) — Samuel Krauss : Die jüdischen Apostel. — Siegmund Fraenkel : Jüdisch-Arabisches. — Samuel Poznanski : The high priest's procession. — Du même : Zu meiner Notiz über « das Gebetbuch nach Jemenischem Ritus ». == N° 67, avril. == Israel Zangwill : Mr. Lucien Wolf on « The Zionist peril ». — I. Abrahams : An eighth century Genizah document (acte en judéo-arabe daté de Fostat 750). — H. Hirschfeld : The arabic portion of the Cairo Genizah at Cambridge (poème attribué à Al-Samaual). — Samuel Daiches : Ezekiel and the babylonian account of the deluge, notes on Ezek., xiv, 12-20. — Herbert Læwe : Some talmudic fragments from the Cairo Genizah in the British Museum. — H. S. Lewis : Maimonides on superstition. — Grey Hubert Skipwith : The God of Sinai and Jerusalem. — Max L. Margolis : The Mendelsohnian program. — W. Bacher : The talmudical particle הוּלְכֵךְ (vient de הוּרְאֵל הוּלְכֵךְ). — L. Belleli : The high priest's procession. — I. Abrahams : The high priest's procession and the liturgy.

Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft (Giessen, semestriel). == 24^e année, 1904. == N° 2. == Abraham Schalom Kamenetzky : Die P'sita zu Koheleth textkritisch u. in ihrem Verhältnis zu dem massoretischen Text, der Septuaginta u. den andern alten griechi-

schen Versionen. — Wilhelm Molsdorf : Fragment einer altlateinischen Bibelübersetzung in der Königl. u. Universitäts-Bibliothek zu Breslau. — Alfred Zillesen : Israel in Darstellung u. Beurteilung Deuterocesajas (40-55). Ein Beitrag zum Ebed-Jahwe-Problem. — G. Wildeboer : Die Datierung des Dekalogs. — Samuel Poznanski : Zur Zahl der biblischen Völker. — Eb. Nestle : Miscellen (6. Zur Geschichte der hebräischen Lexicographie ; — 7. Gen. 3, 16 ; 4, 7 ; Cant. 7, 11 ; 8. Die Mesusa, 14. Der Artikel beim hebräischen Vokativ ; Zum ersten Wort des Psalters). == 25^e année, 1905. N^o 1. == Ad. Büchler : Das Brandopfer neben dem Passah in II Chron. 30, 15 und 35, 12, 14, 16. — Julius Speer : Zur Exegese von Hiob 19, 25-27. — A. Marmorstein : Die Namen der Schwestern Kains u. Abels in der midraschischen u. in der apokryphen Litteratur (étymologie peu convaincante des noms apocryphes des sœurs de Caïn et d'Abel). — Ernst Liebmann : Der Text zu Jesaia 24-27. — T. K. Cheyne : A dark passage in Isaiah (59. 10, corrige באשמנים כמתים en באמש נמעד כמתים « dans la nuit nous titubons comme des moribonds », ou בשתים « comme des ivrognes »!). — Max Lœhr : Alphabetische u. alphabetisierende Lieder im Alten Testament (sa citation du ch. 51 de Ben Sira montre qu'il n'est pas au courant de la question). — Max L. Margolis : Eclus. 3. 25 (corrige ומתחורמל en ומתהורלל ; ce serait parfait, si cette leçon cadrait avec le contexte, mais elle en fait bon marché). — Eb. Nestle : Miscellen.

Zeitschrift für hebräische Bibliographie (Francfort bimestriel) == 8^e année, 1904. == N^o 2, mars-avril. == D. Simonsen : Zu den Mitteilungen über Josua Segrè und seine Werke. — A. Freimann : Typographisches (*suite*, n^o 5). — A. Marmorstein : Christliche Hebraisten in Ungarn (*suite*, n^{os} 3 et 5). — Lewinsky : Der alte Osnabrücker Judeneid. — A. Freimann : Judeneid. — M. Steinschneider : Miscellen u. Notizen (39. Ein unbekannter Ritus ? Aleppo ? 40. Petrus Alfonsi ; 41. Josua Segre). == N^o 3, mai-juin. == L. Dünner : Die hebräischen Handschrift-Fragmente im Archiv der Stadt Cöln (*fin*, n^o 4). — M. Steinschneider : Miscellen u. Notizen (44. Abraham b. Chijja). == N^o 4, juillet-août. == Schüler : Der « Artushof » und Josel von Witzenhausen (*suite*, n^o 5). — M. Steinschneider : Miscellen u. Notizen (45. Statuten). == N^o 5, septembre-octobre. == M. Steinschneider : Miscellen u. Notizen (49. Mardocheus Judaeorum princeps epistola ad Alexandrum ut eum ab idolorum cultu revocaret. 50. Gislebertus Westmonasterii coenobii procurator... Disputatio christiana de fide catholica cum Judaeo ad Anselmum... Episcopum. Nous renvoyons M. S. à notre article *Controverse entre un Juif et un Chrétien au XI^e siècle*, *Revue*, V, p. 238 ; 52. Judeneid ; 53. Jüdische Aerzte u. populäre Vorträge.).

ISRAEL LÉVI.

NÖLDEKE (Theodor), **Beiträge zur semitischen Sprachwissenschaft**,
Strasbourg, Karl-J. Trübner, 1904 ; in-8 de ix-139 p.

Si l'on me demandait quel est le premier des arabisants occidentaux, j'hésiterais, les Français n'étant pas mis en ligne, entre Ahl-